roles assez vives ont été échangées entre MM. le vicomte del Corso et M. Bermudez de Castro dans le cours de cette discussion. Cet incident n'a eu heureusement aucune suite fâcheuse.

Au moment où l'ordre du jour allait appeler la reprise des débats sur le règlement de la dette, M. Mayans a adressé au ministère une interpellation tendant à obtenir des explications sur une ordonnance royale récemment rendue, et qui serait très favorable aux intérêts de la maison Bertran de Lys.

Le ministre de l'intérieur (M. Bertran de Lys) a appuyé la demande faite par M. Mayans, et il a prié le ministre des finances, président du conseil des ministres, de fixer le jour où il répondra à cette interpellation. Le ministre de l'intérieur a exposé ensuite à la chambre que son intervention active dans la direction des affaires publiques avait toujours été plus préjudiciable qu'avantageuse à ses intérêts; il attend avec confiance de l'opinion publique et de la postérité un verdict favorable à sa réputation personnelle. La chambre elle-même sera appelée sous peu de jours à se prononcer sur cette question, qui est pour lui du plus haut intérêt.

Au départ du courrier, M. Llorente, membre de la commission du règlement de la dette, prenait la parole pour répondre à M. Seijas Lozano.

PORTUGAL.

Les nouvelles du Portugal sont du 29 juin de Lisbonne et du 30 d'Oporto; elles ne nous apprennent aucun fait nouveau de quelque importance. La loi électorale, publiée le 21 juin, en contentant le parti progressiste, finira par détacher du cabinet Saldanha ceux des chartistes qui s'étaient joints au dernier mouvement en haine du comte de Thomar. On croit toujours remarquer une tendance à l'insubordination dans l'armée, bien qu'il n'y ait eu jusqu'ici aucun acte flagrant qui ait forcé le gouvernement à agir. Voici les bases de la nouvelle loi électorale d'après les journaux de Londres d'hier soir :

« Les élections sont indirectes; les électeurs des députés seront élus dans des assemblées primaires de paroisses le 28 septembre prochain. Il faut, pour être électeur, payer sur un bien-fonds ou autre un impôt de 10,000 réis, avoir un emploi dans les corporations, les hospices et hôpitaux, ou payer 5,000 réis sur des biens ruraux. Sont aussi électeurs, les chefs de famille qui ont évidemment des moyens de subsistance provenant de propriétés, commerce, industrie, emploi, pourvu qu'ils aient douze mois de résidence dans le district où ils se présenteront pour voter, comme aussi ceux revêtus des degrés scientifiques et littéraires; les employés en activité ou en retraite, ceux qui ont appartenu à des départemens supprimés, et c'est, en un mot, presque le suffrage universel.

» Il sera choisi dans chaque district une commission pour la formation des listes électorales. A Lisbonne et à Oporto, une commission siégera à cet effet dans chaque quartier.

» Tout individu qui se croira lésé ou dont le nom ne serait pas inscrit pourra en appeler à l'autorité compétente.

» Les électeurs des collèges électoraux devront payer un impôt double de celui ci-dessus specifié, exceptés ceux qui peuvent être électeurs en vertu de leur emploi, degrés, pension ou toute autre cause. Ne peuvent être nommés électeurs ni députés les employés de la Couronne, non plus que ceux attachés à la maison royale.

» Les élections primaires auront lieu dans les paroisses de 300 à 1,000 feux, qui constitueront une assemblée électorale; les paroisses qui ne contiendraient pas le nombre de feux nécessaires (300) se réuniront à d'autres pour l'exécution du décret.

» Chaque assemblée primaire nommera un électeur pour chaque 150 votans. L'élection des députés aura lieu dans les circonscriptions électorales.

» Une circonscription électorale sera composée de 6,500 à 7,000 feux, et enverra un député aux Cortès.

» Les commissions pour la formation des listes électorales seront nommées par dix des individus des plus imposés, et celle des votans primaires ou électeurs paroissiaux seront formées par dix individus des plus imposés dans cette catégorie. L'autorité judiciaire sera chargée de juger les appels. »

Il y a tout lieu de croire que, d'après le nouveau règlement électoral, le parti populaire enverra une forte majorité à la Chambre. Ce parti s'occupe déjà de former des comités électoraux dans tout le pays.

AMÉRIQUE.

ÉTATS UNIS.

Le *Times* publie dans son city-article les nouvelles suivantes reçues de Bogota (Nouvelle-Grenade) jusqu'au 23 mai.

La gazette officielle du même jour contient une loi par laquelle les chambres autorisent le pouvoir exécutif à déclarer la guerre à l'état de l'Equateur, s'il se confirme que cette république favorise un mouvement hostile quelconque contre l'ordre public dans la Nouvelle-Grenade, ou qu'elle souffre qu'un mouvement de cette nature soit provoqué et favorisé par des personnes résidant dans l'état de l'Equateur. En même temps, des mesures ont été adoptées pour renforcer l'armée, et pour établir une surveillance active dans les districts où la sécurité paraît être menacée par suite de menées révolutionnaires. Le président Lopez est déterminé à comprimer toute tentative de cette nature; il est fortement secondé dans ses efforts par une grande majorité dans les deux chambres.

Des lettres de Mexico du 5 juin annoncent que les deux chambres du congrès, réunies en session extraordinaire, se sont constituées. Senor Lacunza a été appelé à présider le sénat, et le senor Alcorta, la chambre des députés.

Des nouvelles du Paraguay portent qu'il règne une grande agitation dans cette province par suite de la découverte d'un complot contre le gouvernement.

VARIÉTÉS.

Nous donnons la suite du travail de M. Rudnicki sur l'importante découverte qu'il annonce; il énumère tous les avantages de la machine qu'il a construite d'après le principe dont il prétend posséder le secret, et l'application qui peut en être faite dans tous les travaux de l'homme.

DÉCOUVERTE DU MOUVEMENT PERPÉTUEL.

(*Suite*)

Nous avons annoncé, dans l'article précédent, au public de l'Europe, notre nouvel ouvrage, en le confiant au jugement de son expérience et de son esprit. Cette découverte, selon notre point de vue, est appelée à réformer plus ou moins son ordre social, en réparant plus d'une faute dans le système mécanique, et en établissant la fausseté de quelques idées admises comme des vérités dans la vie et la science, et le peu de solidité de la base sur laquelle on essayait de consolider une théorie sans valeur. Est-ce un point de vue juste ou non, la suite et l'art le prouveront? Aussi nous dispensons-nous de le prouver par écrit, car notre but est de montrer au monde la valeur réelle de notre invention, et de découvrir son mérite et sa supériorité sur les autres; mais ce qui nous occupera le plus ici, c'est de montrer tous les bénéfices et les avantages que peut en tirer chacun en faisant usage de cette machine.

De quel côté que nous tournions notre attention, partout nous devons reconnaître une nécessité absolue de perfectionnement et d'amélioration, et l'urgence de découvrir une certaine base morale à l'aide de laquelle la mécanique se laisserait appliquer aux plus grands comme aux plus petits des travaux, et pourrait répondre le mieux à l'attente et aux exigences de tous. Un grand nombre d'années de travail m'a acquis enfin une certaine expérience sur laquelle j'ai basé tous mes plans et toutes mes preuves, et qui a amené mon invention à un semblable résultat, qu'un ouvrage complet peut seul atteindre. Je suis sûr que mon œuvre atteindra dans le monde son but et contentera tous les esprits, nonobstant l'étendue des exigences et des nécessités présentes; — et le temps même, le bien le plus cher dans la vie humaine, s'arrête pour ainsi dire dans sa course et commence à suffire à tous les besoins des hommes en les poussant avec une force nouvelle, comme un éclair, dans l'énorme cercle de leur être social, où leurs idées soumises au mouvement éternel rayonnent les unes sur les autres et se partagent comme la lumière du bienfaisant soleil.

Nous avons dit dans le premier article : « La supériorité de cette machine est prouvée par son application à toutes sortes de travaux aussi bien en grand qu'en petit. » Nous nous occuperons de faire l'énumération des travaux où cette machine peut le mieux être mise en usage et appliquée.

L'économie agricole étant, pour ainsi dire, l'occupation exclusive de la plus grande partie de l'Europe, mérite la première de fixer l'attention. — Aujourd'hui, généralement, pour labourer, semer ou moissonner, on emploie la force de l'homme ou des animaux; c'est premièrement ravaler la dignité de l'homme que d'employer sa force dans des travaux qui usent sa vigueur physique, affaiblissent son esprit et ses sensations et l'abrutissent par le sacrifice de toute sa vie au travail des mains; ensuite, les animaux employés à ces travaux sont soumis à toute sorte d'accidents, qui ont pour suite de grandes dépenses et des pertes de temps. L'application de ma machine, au contraire, non seulement écarte de ces travaux tous les inconvéniens qui y sont attachés, mais aussi, en ce qui concerne le profit et l'économie de temps, surpasse tout ce qu'on peut en exiger et en attendre. Jusqu'à présent on a eu besoin pour une charrue de deux paires de chevaux ou de bœufs et de deux hommes; si l'on fait usage de ma machine, pour une dizaine de charrues il ne faut que deux hommes, afin de les diriger; on annule de cette manière la force des animaux et on allège considérablement le travail de l'homme. La même application peut avoir lieu à la moisson et à la semence, en accommodant la machine à l'étendue de terrain, si bien qu'au bout de quelques jours toute la besogne est finie en évitant, de cette manière, tous les inconvénients et toutes les suites fâcheuses qui peuvent résulter de l'inconstance de notre atmosphère.

Quoique la vapeur ait trouvé dans l'agriculture une certaine application, si l'on songe aux frais de chauffage, notre machine doit toujours avoir la préférence.

Nous avons dit, dans le numéro précédent, que la vitesse de notre machine est grande, mais il faut aussi ajouter que sa construction intérieure est telle, qu'elle pourra être arrangée de la manière qu'on voudra en agrandissant ou en diminuant sa vitesse; ainsi elle pourra répondre également dans son application à toutes sortes de travaux.

Si nous passons un à un en revue tous les instrumens et toutes les machines en usage dans l'agriculture, et dont l'emploi paraît très difficile, partout nous rencontrerons la même proportion et nous pourrons établir la supériorité de notre invention; partout on obtiendra la même économie de temps et l'emploi de bien moins d'ouvriers, par conséquent, une diminution incomparable des frais d'entretien. Si même on considère la durée de la machine, malgré la corruptibilité des matériaux qui servent à sa construction, elle brave la comparaison avec la construction des autres machines, où le feu et l'eau influent beaucoup sur leur peu de durée. Le frottement des corps, comme un résultat indispensable de la force et de la vitesse du mouvement, ne nuit jamais autant aux parties de la machine qui se trouvent en contact, que l'influence des éléments étrangers qui n'ont d'autre fonction que d'user et de détruire tout, corps avec lequel ils ont un rapprochement ou une communication quelconque.

L'usage de ma machine n'aura pour suite ni la destruction ni l'abandon des machines existants actuellement; mais seulement il faudra y faire quelques changements; par exemple dans les chemins de fer la route et les vagons pourront rester les mêmes; on fera seulement usage, au lieu de la force de la vapeur, de la force mécanique de mon invention, et cela en fort peu de temps et à très peu de frais. Ce qui est encore remarquable, c'est que cette machine peut être employée sur toutes les routes avec toute la vitesse qu'on désire; on peut même augmenter ou diminuer cette vitesse, selon les besoins, tout comme on règle la course des chevaux, soit en ralentissant le mouvement, soit en passant subitement à la plus grande vélocité.

En arrêtant cette machine ou en lui donnant une direction quelconque, elle ne ressent aucune secousse ni aucune difficulté qui puisse déranger les vagons ou les personnes qui s'y trouvent.

Pour prouver que cette machine n'occupera pas une grande place, il est nécessaire de dire que dans une fabrique fesant emploi d'une force de 1,000 chevaux, elle ne sera pas plus longue que 6 mètres, plus large qu'1 1/2 mèt. et plus haute que 4 mèt. pesant en tout 150 quintaux.

JOSEPH-XAVIER RUDNICKI.

(*La suite prochainement.*)

MAISON IMPÉRIALE DE TURQUIE.

L'histoire des Empereurs Osmanlis, qui fait partie de l'histoire Chronologique, Généalogique et Biographique des maisons souveraines publiée par l'*Institut des Archives historiques*, et qui comprend SA MAJESTÉ IMPÉRIALE l'Empereur Abdul-Médjid Ier va paraître en tête de la seconde édition des volumes déjà publiés de l'*Histoire générale des familles nobles et des hommes d'État, de Guerre et de Science en Europe*, dont de nouveaux volumes sont sous presse. Les communications qui n'auraient pas encore été adressées, soit pour les additions à des articles déjà publiés, soit pour l'exactitude des mentions des faits et des noms dans l'*Histoire de la Maison Impériale de Turquie*, ou seulement dans la liste générale des personnages qui ont été alliés à cette Maison Impériale ou à d'autres maisons souveraines, ou qui en descendent, doivent être adressées dans le plus court délai. Les personnages qui ne feraient point assez à temps les communications nécessaires de documents, de notes et d'états de services ne pourraient trouver les articles et les mentions qui les concernent aussi complets qu'on pourrait le désirer. Les souscriptions pour cette édition se prennent pour le nombre d'exemplaires qu'on désire recevoir des six grands volumes sous presse au prix de 150 fr. ou d'un seul volume de 30 fr. ou d'une édition entière de 750 fr. Le montant s'envoie *franco* par des billets à ordre ou de banque par lettres chargées au *secrétaire des Archives*, Rue Richelieu, 85, à Paris. (130)

BULLETIN COMMERCIAL.

Constantinople, 24 Juillet.

CÉRÉALES.

La demande qui s'était manifestée pour les marchés de l'Asie-Mineure dans les golfes de Ghemlek et d'Ismid, tout comme pour ceux de la cote d'Asie de la Mer-Noire, où plusieurs expéditions avaient été dirigées, outre les achats particuliers faits sur place par les caboteurs, paraît ne devoir plus se maintenir. Nous attribuons le ralentissement des expéditions pour ces diverses localités au moment actuel qui est celui des moissons, qui ont permis aux habitans de l'intérieur de pourvoir à leurs premiers besoins; mais il ne s'en suit pas de ce fait que des besoins réels n'existent pas, au contraire, dès que les récoltes assez minimes que certaines de ces localités ont faites, seront épuisées, nous verrons revenir sur le marché les acheteurs de l'intérieur et du littoral de l'Anatolie et probablement avant peu, car ils voudront profiter de la dernière période de la belle saison pour faire leurs transports dans l'intérieur, vu que pendant l'hiver, ces derniers sont très difficiles, à cause du mauvais état des routes à cette époque, et de la cherté des transports qui sont alors d'un prix presque double. Par les raisons précitées, nous n'avons eu, cette décade, que 8,000 kilos de blés tendres inférieurs qui se sont vendus pour les golfes de la Mer de Marmara.

L'Archipel a également besoin de céréales. Il s'en achète de temps à autre quelques petits chargemens pour cette destination. On a ainsi pris 10,000 kilots blés durs de Bessarabie. Un chargement de 10,000 kilots blé dur d'Azoff a été traité, livrable à Smyrne, à P. 20 le kilot.

Les dernières nouvelles d'Europe n'étant pas trop encourageantes pour nos spéculateurs, il n'y a eu cette décade que des affaires limitées. On n'a traité pour la Méditerranée que 15,000 kilots blés tendre. Les maïs qui continuent à nous arriver en assez bonnes parties, ont trouvé preneurs en qualités de Roumélie et de Galatz de P. 11 à 12 pour une quantité de 30,000 kilots, dirigés sur l'Angleterre.

La consommation locale a fait des achats pour 15,000 kilots de grains de toutes qualités aux prix de la cote :

Blés durs d'Azoff, le kilo...	P.	19 1/2	20
» de Bessarabie.....	»	18 3/4	19
» de Roumélie.....	»	17 1/2	17 3/4
» de Galatz......	»	18	18 1/4
» d'Odessa........	»	18 1/2	18 3/4
Blés tendres d'Ibraïla......	»	11	13
» de Galatz.......	»	16 1/2	17
» de Roumélie.....	»	15	16
Maïs de Roumélie.......	»	10 3/4	11 1/4
» de Bessarabie....	»	11 3/4	12
» d'Ibraïla........	»	10 1/2	10 3/4
» de Galatz........	»	11 3/4	12
Orges de Galatz..........	»	8	8 1/2
Seigles d'Ibraïla..........	»	9 1/2	10
Avoines...............	»	5 1/2	6

DÉPÔT.

Blés durs..........	80,000 kilos.
» tendres........	60,000 »
Maïs............	50,000 »
Orges...........	40,000 »
Seigles..........	5,000
Avoines..........	manquent.

P. S. Le bateau russe, arrivé ce matin, nous porte par Odessa des nouvelles de Londres jusqu'au 11 courant. Les beaux temps continuaient, ce qui avait rendu tous les marchés de grains très calmes. Les prix des blés étaient nominaux, les Pologne étaient à sch. 34 1/2 et 35.

A Odessa les nolis pour l'Europe, navires autrichiens, étaient tombés à 9 sch. quoiqu'il n'y eût de disponibles que 3 autrichiens et 2 grecs. Les avis de l'intérieur annonçaient, pour presque toute la Russie, une récolte de grains abondante.

Les craintes manifestées sur le sort des récoltes en France avaient fait, dans ces derniers temps, hausser les prix des céréales sur tous les marchés. Ces craintes sont sans fondement, et d'après le *Bulletin Commercial* du *Journal des Debats*, du 7 courant, auquel nous empruntons le paragraphe suivant, on sera complètement éclairé sur cette question, que les avis arrivés ce matin, voie d'Odessa, viennent d'éclaircir, en annonçant un grand calme sur tous les marchés de grains de l'Europe.

On tombe à peu près d'accord sur ce point que la récolte sera une récolte ordinaire, nous ne dirons point médiocre, parce qu'il n'y a qu'un pas du médiocre au pire, et qu'on a été trop porté dans ces derniers temps à voir les choses en noir. On s'est beaucoup tourmenté l'esprit d'une certaine maladie du blé; mais comme elle n'a point empêché l'épiage de se faire, et la floraison de poindre, pourquoi s'en préoccuper outre mesure, et faire reposer tout l'avenir de la récolte sur un accident qui se perd dans les diverses phases de la végétation? On a cherché à baser la hausse des céréales sur une petite calamité, tandis qu'elle reposait tout naturellement sur la situation de nos marchés. Les produits de la terre y languissaient à vil prix. Ils ont repris d'eux-mêmes quelque valeur, et ont profité des apparences d'une moisson fort contrariée à ses débuts par les intempéries de la saison.

Voilà ce qu'indique le bon sens et ce que constatent les prix des céréales. Tous les renseignemens, tous les faits acquis, toutes les appréhensions se résolvent dans les mercuriales. Annoncent-elles un grand déficit, un grand désastre, un fléau d'une nouvelle espèce? rien de tout cela, mais simplement un retour rapide à des prix un peu plus avantageux que ceux des années précédentes; et après cette hausse, un temps d'arrêt imposé par la prudence et la réflexion, en attendant les derniers résultats de la récolte. Nous appelons la hausse des céréales comme une rétribution des souffrances endurées depuis quelques années par l'agriculture; mais à Dieu ne plaise qu'elle se fonde sur l'invasion de quelque épidémie mystérieuse, comme celle dont on s'est imaginé, au marché de Paris, qu'était frappée la récolte. Tous les derniers avis nous relèvent de cette crainte.

En Angleterre, en Belgique, en Hollande, les prix sont fermes, mais calmes.

NOLISEMENTS.

La demande sur les navires continue, mais les prétentions élevées de quelques capitaines disponibles qui veulent avoir des nolis pareils aux premiers qui s'étaient faits lorsque les nouvelles favorables de l'Angleterre nous sont arrivées, empêchent la conclusion de plusieurs contrats. Il s'est néanmoins nolisé quelques navires aux cours suivants :

PAVILLONS.	NAVIRES.	CAPITAINES.	TONNAGE.	CHARGEMENT.	DESTINATION.	QUOTITÉ DU FRET.
Sarde.	*L'Avenire d'Italia,*	Copello,	159 ton.	Odessa.	Gênes.	56 sous la mine.
Autrich.	*Renoco,*	Nosardi,	180 »	Marianopoli	Angleterre.	68 sch. le quarter.
»	*Miriliano,*	Marassi,	230 »	Conspie.	»	8 »
»	*Themeli,*	Fregnini,	333 »	»	»	8 1/2 »
Prussien.	*César,*	Scharlau,	243 »	»	d'un p' entre le Hâvre et Hamb.	50 fl. le last.
Anglais.	*P. Woronzof,*	Montain,	250 »	Odessa.	Angleterre.	65 sch. le ton. de suif.
»	*William Ash,*	Miller,	253 »	Conspie.	»	6 1/2 le quarter.
Hanovr.	*Johan Bruns,*	Bonger,	218 »	Kertch.	»	62 1/2 le ton. de suif ou 72 1/2 de l'Azoff.

IMPORTATION.

Le même malaise, que bien malheureusement pour tout le commerce nous avons signalé dans nos précédents bulletins, continue à régner sur notre place. Il y a quelques affaires en coloniaux qui proviennent de l'époque actuelle du Ramazan, et donnent un peu d'animation à notre marché. Il n'y a pas eu cependant, cette année, comme cela avait lieu d'autres époques, d'amélioration dans les prix, qui n'ont pas varié et qui se tiennent à la dernière cote que nous avons donnée. Les manufactures ont fourni un aliment assez considérable aux ventes effectuées dans la décade, mais leurs prix sont tellement avilis, qu'on ne peut prévoir jusqu'à quel point l'empressement, qu'ont certains importateurs à vendre, les fera tomber. Il est certain que la plupart des articles sont réalisés avec une perte sensible et la conséquence prochaine de cet état de choses présage de nouvelles catastrophes commerciales. Les acheteurs sont tellement habitués à obtenir les plus grandes concessions de prix et de conditions sur tous les articles manufacturés, qu'ils ne se font point le moindre scrupule de faire des offres tellement basses qu'en toute autre circonstance ils n'oseraient point les présenter. La crise actuelle fait que très souvent on cède à des conditions onéreuses par la raison que le voisin s'est peut-être des concessions qui le seraient encore davantage. Il serait bien à désirer qu'une reprise sur les matières premières, en fabrique, et sur les principaux marchés de l'Angleterre, permette de relever ici les prix. Mais les acheteurs indigènes s'habitueront difficilement à une hausse, qu'ils combattront cependant très bien, mais que le besoin de revendre ne leur permet pas de soutenir pour leurs ventes au détail, à des résultats habitués à s'approvisionner depuis quelque temps à vil prix.

CHANGES DE SMYRNE.

18 JUILLET 1851.

Londres.........	111 1/2,	111 1/4
Marseille........	177 1/2,	179
Trieste..........	365,	368
Constantinople....	1/2 o/o contr'agio	

CHANGES DE VIENNE DU 15 JUILLET.

Amsterdam . . 2 m/.	172	1/2	—
Hambourg	181		—
Augusta Uso	125		—
Bucarest	219		—
Constantinople	364		—
Francfort. s/ M. 2 m/.	124	1/4	—
Gênes.	145		—
Livourne.	124		—
Londres	11	31	—
Marseille	146	1/2	—
Milan.	125		—
Paris	146	1/2	—
Trieste 3	—		—
Emprunt Lomb. Ven	93	1/2	—
Sequin impérial.	22		—
Pièces de 20 fr	9	20	—
Souverains d'or.	16	12	—
Pièces de 20 Kreutz.	17		—

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 19 juillet.

BEYROUTH. Bateau à vapeur aut. *Elleno*, cap. A. Grubisich, avec march. div. gr. et passagers.

Du 20 juillet.

TREBISONDE. Bateau à vapeur ott. *Facitat-Tidjaret*, c. Bianchi, march. div. gr. et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur autri. *Imperatrice*, c. P. Marochino, march. div. gr. et passagers.

Noms des passagers:

MM. Spiro Machecidi, tailleur, anglais. — Panaghi Rahim, marchand, anglais. — Giuseppe Beni, gymnastique, autrichien. — Lazaro Aslanovich, march. autrichien. — Hercule Mavroyani, commis, hellène — Pierre-Nicolas Glezo, hellène. — Georges-Nicolaidi, étudiant hellène.

Du 22 juillet.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Alexandre*, cap. P. Allegre, avec march. div., gr. et passagers.

Noms des passagers :

MM William Palmer gent lhomme, anglais. — Joseph-Ernest Pierson, rentier français. — Clément Guirard, marchand, français. — Félix Dupont ingénieur, belge. — Julius Schaesberg, prussien. — Wilhelm Wangen, Wurtembergeois. — Antonio Marekiewitz, prêtre, romain — Enrico Agostino Tesei, capitaine, toscan. — Stamati Decosi Vore, négociant autrichien. — Anastassi Pavlopulo, négociant, hellène. — Dhimitrios Yeorghiu, négociant, hellène. — Jean Paparighopulo, négociant, hellène. — Pandeli Ghica, capitaine hellène. — Andrea Peyadès, étudiant, hellène. — I Latri, hellène.

GALATZ. Bateau à vap. autr. *Conte-Stürmer*, cap. G. Poiret, avec march. div. gr. et passagers.

Noms des passagers :

MM Marco Zeiman, marchand, moldave. — Henri b Mayer, autrichien. — Richard Franceschi, étudiant, autrichien — Carl Binetschak, jardinier, autrichien — Lobel-Mendeld, Schoner, rabbin, autrichien. — Gobor Szab, autrichien. — Georges-Jean, hellène.

DÉPARTS du 19 juillet.

SALONIQUE. Bat. à vap. ott. *Medari-Tidjaret*, cap. D. Helfonzo, march. div. gr. et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Africa*, cap. G. Pessi, avec march. diver. gr. et passagers.

SOUTHAMPTON. Bateau à vapeur angl. *Tagus*, cap. T. Russell, march. div. groups et passagers.

LIVERPOOL. Pyroscaphe angl. *British Qeen*, cap. H. Bell, march. diver., groups et passagers.

Du 22 juillet.

VARNA. Bateau à vapeur autr. *Wien*, cap. T. Bellich, avec march. diver. groups et passagers.

ALEXANDRIE. Bateau à vapeur autr. *Elleno*, cap. A. Grubisich, march. div. gr. et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 19 juillet.

Odessa.	*A Spiridonas*,	P. Angheli,	blé, à ordre.
Taganrok.	*F. Mimbelli*,	S. Stoch,	blé, Flori.
»	*Catterina*,	E. Massons,	gr. de lin, or.
»	*Decosi*,	G. Drizza,	blé, Decosi.
»	*Elleni*,	G Paraskeva,	blé, à ordre.
»	*Stork*,	W. Taylor,	blé, à ordre.
»	*Erromanga*,	J. Hall,	gr de lin, ord.
»	*A. Nicolaos*,	J Sigalas,	blé, Sigala.
Berdiansko.	*Ipapandi*,	A. Cupa,	blé, Inglessi.
Marianopoli.	*Vol. di Dio*,	P. Schaffino,	blé, Dodero.
Ismail.	*Fokion*,	G. Marulli,	blé, à ordre.
»	*Evangelistria*,	J. Galetas,	blé, Papadoff.
»	*Odhisefs*,	S. Théofilatos,	blé, à ordre.
Ibrail.	*A. Nicolaos*,	Y. Carpetti,	blé, à ordre.
»	*Costantino*,	G Koutelos,	blé, Galatti.
»	*Odhghitria*,	Y. Sacos,	blé, à ordre.
»	*Eolos*,	N. Mataranas,	maïs, à ordre.
»	*A. Yorghios*,	G. Yorghiadis,	blé, Mélas.
»	*Irène*,	A. Schawtz,	maïs, à ordre.
Galatz.	*Magic*,	R. Queece,	maïs, à ordre.
»	*Irde*,	T Marovich,	maïs, à ordre.
Toultza.	*Lycurgo*,	J. Veglitis,	blé, à ordre.
Troon.	*Aristides*,	A. Hills,	ch. de t, à ord.
Marseille.	*Filadelfia*,	P. Loutrinas,	m d. Ismirlog.
Messine.	*Ellas*,	E. Camenos,	lest, Mela.
Malte.	*Ocean Queen*,	E. Lowse,	m. d. Schilizzi.
»	*Osiris*,	L. Tuleis,	ch. de t. Fotio.
Spetzia.	*Omivolitis*,	D. Maros,	lest, à ordre.

Du 20 juillet.

Troon.	*Samos*,	A. Andriadaki,	ch. de t. à ord.
Cephalonie.	*A. Dhimitrios*,	J. Vergotis,	brig Cuzilich
Spezzia.	*Ad. Cunupioti*,	J. Cunupioti,	lest, à ordre.
Aivali.	*Socratis*,	D. Cazzimano,	sel, Dimo.
Alexandrie.	*Alexandros*,	A. Naoum,	m. div. à ord
Odessa.	*Emmanuelle*,	B. Troly,	blé, Rodocan.
»	*Sorelle*,	M. Cossovich,	blé, Delta.
»	*Resultated*,	V. Virsen,	os, ordre.
Taganrok.	*Evangelistria*,	C. Zaharias,	blé, Chrissovel.
Ismail.	*Zepelago*,	S. Camburis,	blé, Caravass.
»	*Zoodocopighi*,	G. Vianello,	blé, à ordre.
Ibrail.	*Caliopi*,	G. Voutzinos,	maïs, Voccino.
»	*Xenophon*,	G. Kefalas,	maïs, Androli.
Galatz.	*A. Spiridonas*,	N. Boyadjis,	maïs, à ordre.
»	*Anna Maria*,	B. Simonovich,	maïs, à ordre.
»	*Amalia*,	G. Handras,	maïs, Argenti.
»	*Americana*,	G Vianello,	maïs, Rossetti.
Soulina.	*M. Bosforo*,	Giovanovich,	blé, Pardo.
Varna.	*Antonios*,	A. Picolis,	blé, Chrissove.

Du 21 juillet.

Odessa.	*Hrissopulos*,	Catzicoyanis,	blé, Zariffi.
»	*Dhimitrios*,	C. Apostolis,	blé, Cambari.
»	*Sofia*,	V. Taglirani,	blé, Florio.
»	*Romolo*,	A. Soppa,	blé, Ivancich.
Taganrok.	*Caliopi*,	G. Condos,	blé, à ordre.
»	*Agorasto*,	D. Malokini,	blé, à ordre.
Ismail.	*Evangelistria*,	Papadhopulo,	blé, Despotop.
Ibrail.	*Solon*,	H. Valtzas,	maïs, Crassa.
»	*Evangelistria*,	B. Kafo,	idem.
»	*A. Spiridhona*,	N. Iconomos,	maïs, à ordre.
»	*Daring*,	C. Steles,	maïs, à ordre.
»	*Antiquary*,	J Gardyne,	maïs, à ordre.
»	*Iraclis*,	B. Yanutzo,	blé, à ordre.
Galatz.	*Undine*,	J. Nichols,	maïs, à ordre.
»	*Elisabeth*,	G. Lawrance,	maïs, à ordre.
Macein.	*Catharinitissa*,	N. Petalas,	maïs, à ordre.
Samsoun.	*Ch. Lyarin*,	P. Marklich,	cuivre, Ivanc.
Spezzia.	*Dhio Adhelfi*,	G. Apostoli,	lest, Galati.
Santorin.	*Tilemacos*,	C. Crustos,	vin, à ordre.
Alexandrie.	*Areti*,	D. Carussi,	riz, Galati.
»	*N° 36*,	B. Abussenap,	m. div. à ordre.

Du 22 juillet.

Odessa.	*Artemis*,	H. Bacco,	blé, Albini.
Taganrok.	*N. Providenza*,	G. Toscanino,	blé, Ralli.